

Texte pour le dimanche de la Santé 9 février 2020

Vie et Souffle dans le Monde, anciennement Pèlé Polios, un pèlerinage à Lourdes parmi d'autres ? Oui, mais avec des spécificités tout de même.

La première est d'emmener des personnes avec des handicaps lourds et particulièrement des personnes en grandes difficultés respiratoires. Cela nécessite un suivi médical et une vigilance de tous les instants : pas question de se trouver en manque d'oxygène ou de voir un respirateur tomber en panne ! La deuxième particularité est le tandem, une personne en situation de handicap et une personne valide, qui vivent ensemble pendant toute la durée de la rencontre. Accompagner aux célébrations, aux processions, aux sorties diverses, cela n'est pas très compliqué, mais être ensemble pendant les nuits, aider aux repas, à la toilette, ce n'est pas évident ! Il faut s'adapter, s'ajuster l'un à l'autre. Quelquefois – mais très rarement – ça ne fonctionne pas. La plupart du temps très vite les réticences disparaissent et alors des liens très forts se tissent et que de richesse dans les échanges !

Personnellement ce pèlerinage m'a fait découvrir ce monde du handicap que je ne connaissais absolument pas. Quand il m'a fallu m'occuper d'un jeune homme qui ne marchait pas, qui ne parlait pas, ça a été la panique. Je n'osais pas l'approcher, je n'osais pas le regarder. Il en a fallu du temps pour m'appriivoiser ! Mais ses grands yeux bleus pleins de malice, qui irradiaient une telle lumière intérieure, ont fini par avoir raison de mes peurs. J'ai commencé à le faire manger, le faire boire, l'habiller et au bout d'un moment, d'un bon moment, même les toilettes ne me faisaient plus peur. Une grande complicité s'est alors instaurée et les regards suffisaient pour se comprendre.

Quand on lave ces corps déformés par la maladie ou le handicap, quand on met un peu de baume sur les souffrances, comment ne pas penser au Jeudi Saint ? Jésus qui lave les pieds de ses amis et qui leur dit : « Ce que je viens de faire pour vous, faites-le aussi pour les autres. »

Certains paroissiens aiment consacrer du temps à l'adoration du Saint-Sacrement. Je les admire profondément. Moi, je n'y arrive pas. Mais dans ces corps martyrisés, c'est le Christ souffrant sa Passion que je vois. Dans ces visages torturés, c'est le visage de Jésus en Croix que je vois.

Je te rends grâce, Seigneur, de m'avoir ouvert les yeux pour voir que ces personnes peuvent être lumière pour le monde qui les entoure.
Merci Marie pour la tendresse dont tu les entoures, dont tu nous entoures.

Miracle de Lourdes ? Pourquoi pas.

Miracle de l'amitié et de l'amour ? Oui, certainement.

Nadine Martin